

Thibaut Goret

Le triton

crêté, roi des mares

LE PLUS BEAU ET LE PLUS IMPRESSIONNANT DE NOS TRITONS EST HÉLAS ÉGALEMENT LE PLUS MENACÉ. SON HABITAT PARTICULIER, SOUVENT SITUÉ EN ZONE AGRICOLE, TEND À DISPARAÎTRE. LE PROJET LIFE PRAIRIES BOCAGÈRES VEILLE À RESTAURER OU CREUSER DES MARES FAVORABLES À CETTE ESPÈCE PROTÉGÉE.

Avec sa grande crête découpée et son ventre jaune orangé à taches noires irrégulières, le triton crêté se distingue facilement des trois autres espèces belges (alpestre, ponctué et palmé). C'est également le plus grand : si le mâle mesure de 10 à 15 centimètres, la femelle peut atteindre 18 centimètres ! Le mâle uniquement arbore, durant la période des amours au printemps, la crête qui lui donne son nom. La femelle, plus terne, ne possède donc pas de crête dorsale mais a le dessous de la queue orangé.

Si vous avez choisi la version numérique du magazine de Natagora, retrouvez dans votre kiosque une bande dessinée exclusive de Broussaille, « Tempête chez les tritons ».

www.natagora.be/kiosque

Stéphane Vitzthum



Les tritons profitent de grandes mares bien ensoleillées.

Photo : Arnaud Laudelout



Don Juan des plans d'eau

Le triton crêté arrive généralement dans les mares vers mars, parfois février, pour s'y reproduire. Une fois à l'eau, les parades nuptiales commencent. Le mâle défend un territoire de parade. Lorsqu'une femelle s'y présente, il déploie sa crête et ondule son corps de manière à la mettre en valeur. Il agite en outre sa queue afin d'envoyer vers la femelle des phéromones odorantes. Lorsqu'une femelle est séduite, il dépose ses semences, aspirées par l'ouverture cloacale de la femelle. Une fois fécondés, les œufs sont alors déposés individuellement dans la végétation aquatique. La ponte s'effectue ainsi sur 2 à 3 mois, la femelle déposant au total jusqu'à 400 œufs. Ils se développent en 15 à 20 jours, parfois plus si l'eau est fraîche. À l'éclosion, les larves mesurent 1 cm et ne se métamorphoseront que 3 mois plus tard, en août-septembre.

Leur grande taille et l'énergie dépensée en parades font des tritons crêtés de grands prédateurs de la mare. Larves d'insectes, petits crustacés mais également sangsues ou escargots peuvent figurer au menu. Les œufs et larves d'autres amphibiens peuvent également être consommés, dont ceux du crapaud commun, évités par les autres espèces de tritons.

Parmi les tritons adultes, ce sont les crêtés qui restent le plus longtemps à l'eau : jusqu'en juillet-août, voire tout l'été pour certains. On peut facilement les observer à fleur d'eau en journée durant cette période. Après la reproduction, les adultes reviennent à un mode de vie terrestre et nocturne, se cachant le jour dans des abris et restant à proximité du lieu de ponte. Selon la température, les tritons commencent à hiberner à partir de septembre-octobre dans un abri terrestre où il ne gèle pas (dans la terre meuble, sous des matériaux en décomposition ou dans des terriers de petits mammifères). La maturité est atteinte à l'âge de 2 ans pour les mâles, 2-3 ans pour les femelles, et leur longévité est estimée à 17 ans en milieu naturel.

Le triton des prairies

Le triton crêté est avant tout une espèce des campagnes. On le trouve dans les paysages ouverts des plaines et des plateaux de basses altitudes. Cet urodèle a besoin de mares assez grandes et profondes, permanentes, riches en végétation aquatique et bien ensoleillées. Il aime les mares comprenant des aires dégagées et un fond structuré (branches, pierres et herbiers). En Wallonie, les tri-



**Les larves se métamorphosent
3 mois après l'éclosion.**

Photo : Stéphane Vitzthum

tons crêtés sont rares ou en régression, quasi absents en Ardenne. La rareté de ce triton en Belgique, mais aussi ailleurs en Europe, a conduit la Commission européenne à l'inscrire sur la liste des espèces protégées par la directive « Habitats ».

Grâce au projet LIFE Prairies bocagères, Natagora s'implique activement dans la protection du triton crêté. En effet, le projet vise notamment à restaurer des habitats favorables à l'espèce en Fagne-Famenne. Au minimum, 75 mares vont ainsi être restaurées ou creusées en sa faveur, à proximité d'autres mares où l'espèce est présente, afin d'augmenter les populations. La première étape a donc consisté, en 2013, à identifier les plans d'eau où il subsiste. Ce travail d'inventaire sera poursuivi au printemps 2014.

Les visites de terrain et rencontres avec les gestionnaires des réserves de Natagora ont permis de mettre à jour un potentiel de 67 mares à creuser ou à restaurer. Il s'agit maintenant de vérifier la présence du triton aux alentours, de s'assurer de la faisabilité sur le terrain et de recevoir l'accord des autorités compétentes concernant les permis d'urbanisme à remettre. Hors réserves, les travaux se concentreront principalement dans de nouveaux terrains acquis ainsi que chez des propriétaires privés ou publics.

Des protocoles adaptés à l'espèce

Durant l'été 2013, dix mares de nos réserves famennoises, complètement envahies par les saules, ont déjà été remises en lumière. Ces travaux de déboisement ont été effectués par l'équipe du projet ainsi que par plusieurs groupes bénévoles dont les jeunes d'un camp Jeunes & Nature. La coupe des ligneux constitue en effet une première phase de restauration de la mare. Outre l'ombrage porté, ils pompent une quantité d'eau importante et provoquent un assèchement accéléré de la mare. En 2014, plusieurs mares seront également agrandies et approfondies.

Afin d'évaluer l'évolution de la taille des populations dans plusieurs sites avant et après restauration, nous avons testé la méthode dite « CMR » (Capture-Marquage-Recapture) au printemps 2013. Nous avons réalisé trois séances espacées d'environ 3 semaines dans une grande mare. Chaque triton crêté capturé par la pose de nasses, est photographié (image de la face ventrale), mesuré et pesé. Un logiciel de reconnaissance numérique des taches ventrales permet l'identification individuelle. Le taux de recapture lors des séances suivantes permet d'estimer la taille de la population. Nous allons réaliser le même protocole au printemps 2014 puis à nouveau en 2018, après restauration des mares. Si le travail a porté ses fruits, la taille des populations devrait avoir significativement augmenté. Croisons les doigts pour cette espèce qui mérite mieux qu'une présence anecdotique ! ■



La pose de nasses est la première étape du recensement.

Photo : Thibaut Goret

Chaque triton est identifié par ses taches ventrales, pesé et mesuré.

Photo : Thibaut Goret

QUELQUES RECOMMANDATIONS POUR FAVORISER LE TRITON CRÊTÉ :

- Maintenir un bon niveau d'ensoleillement des mares de reproduction.
- Conserver et aménager des abris terrestres proches de la mare.
- Creuser de nouvelles mares, assez grandes (au moins 100 m²) et profondes (jusqu'à 1,5 mètre au point le plus bas) à proximité d'une mare occupée.
- Éliminer par vidange les poissons des mares situées dans des environnements favorables.

CONSEILS POUR LES AGRICULTEURS :

L'accès du bétail n'est pas incompatible avec la préservation des tritons crêtés, pour autant que le pâturage ne soit pas intensif. L'idéal cependant est de clôturer la mare sur 75 % de son pourtour. Vous pourrez ainsi demander la prime agri-environnementale pour les mares (MAE1c). Les agriculteurs qui disposent de parcelles agricoles abritant cette espèce peuvent également bénéficier de la prime agri-environnementale relative aux prairies de haute valeur biologique (MAE8).